



# Les 4 vagues du féminisme





### Introduction

Le féminisme peut en règle générale être défini comme un ensemble de mouvements et d'idées politiques, sociales et culturelles dont l'objectif est d'atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes, aussi bien dans le droit que dans la pratique, notamment aux niveaux politique, économique, culturel, social et juridique. Cela a partiellement été réalisé au fil des années principalement au travers de la lutte pour les droits des femmes, en tant que groupe social. Il est souvent considéré que l'origine du féminisme remonterait au siècle des Lumières, mais qu'en est-il réellement ? Depuis quand le féminisme existe-t-il tel qu'on le connaît de nos jours ? Quels éléments ont empreint son évolution ?

### Les vagues entre elles

Les mouvements et idées composant le féminisme sont si divers et hétérogènes que « l'historiographie féministe est en constante évolution » (Oxfam). De cette façon, les combats et luttes se rapportant au féminisme peuvent être compris et étudiés schématiquement sous la forme de plusieurs 'vagues' successives, bien que cette approche soit centrée sur les pays occidentaux.

Traditionnellement, dans la plupart des sociétés, les femmes étaient confinées au foyer, définies par leur statut familial de filles, épouses ou mères, et ainsi invisibilisées (Conseil de l'Europe). Jusqu'au dix-neuvième siècle, où le féminisme sous la forme d'un mouvement organisé dont le but est d'améliorer la condition sociale des femmes commence à voir le jour en Amérique du Nord et en Europe, suite à l'échec de la Révolution française à reconnaître véritablement l'égalité entre les femmes et les hommes (Conseil de l'Europe).

### Première vague

Ce phénomène de revendication de condition sociale s'est matérialisé à travers la question des droits civils, civiques et politiques ainsi qu'à l'abolition des obstacles légaux à l'égalité entre les femmes et les hommes. Plus particulièrement, la lutte pour le droit de vote des femmes est devenue de plus en plus conséquente au fur et à mesure des années. Ce 'mouvement suffragiste' caractérise la première vague du féminisme en donnant lieu à « des manifestations de masse, la publication de journaux, des débats organisés et la formation d'organisations internationales de femmes » (Conseil de l'Europe ; Oxfam ; Forte & Leconte).

Au même moment où le droit de vote est obtenu par les femmes dans la plupart des pays occidentaux, dans les années 20, en travaillant de plus en plus à l'extérieur et en s'engageant dans des partis politiques de gauche, elles obtiennent le droit de « s'inscrire à l'université et mener de front une vie familiale et une vie professionnelle » (Conseil de l'Europe).

En ce qui concerne les pays sujets au fascisme, certaines des avancées en matière de 'droits politiques égaux', tels qu'occuper 'des emplois à temps plein, divorcer et aller à l'université' devront attendre la fin de la seconde guerre mondiale (Conseil de l'Europe).

### Deuxième vague

Les mouvements féministes occidentaux ressurgissent alors dans le courant des années 70, tournés cette fois vers « la libération de la femme », incarnant ainsi la deuxième vague du féminisme (Conseil de l'Europe). Les revendications formulées ici sont celles de « meilleures lois en matière d'égalité et la réforme d'institutions comme les écoles, les églises et les médias » (Conseil de l'Europe), ainsi que « l'égalité sociale (égalité de salaire, droit à un compte bancaire, droit à une éducation égale) » et « le droit des femmes à disposer de leurs corps ('droit de contrôler leur utérus') », tombant également sous l'appellation de droits « dans le domaine de la sexualité, de la santé reproductive, et de la vie privée » (Oxfam ; Forte & Leconte).

Certaines idées mentionnées lors de la deuxième vague resteront enracinées dans le féminisme lors de ses prochaines vagues également. Parmi celles-ci, on retrouve notamment celle du patriarcat - « autrement dit, les hommes en tant que groupe oppresseur des femmes », celle des violences domestiques et celle du viol (Conseil de l'Europe ; Oxfam). Le slogan brandi par les féministes de la deuxième vague est le suivant : « Le privé est politique » (Oxfam).

Dans le contexte de la deuxième vague, de nouveaux domaines d'étude scientifiques font leur apparition. En effet, il s'agit là de l'origine des études universitaires de genre ainsi que de la publication d'ouvrages sur les 'oeuvres des femmes en littérature, musique, sciences' et histoire (Conseil de l'Europe).

En outre, les mouvements féministes s'inscrivant dans la deuxième vague parviennent à « jouer un rôle important dans la rédaction de documents internationaux sur les droits de la femme, comme la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes » (Conseil de l'Europe).

### Troisième vague

En 1990, l'annonce de certains médias et politiciens, principalement américains, que le féminisme ne serait plus nécessaire donne lieu à une réaction des mouvements féministes, lançant ainsi la troisième vague du féminisme. D'autant plus que depuis les années 80, « les formes institutionnalisées d'atteinte aux droits des femmes se sont intensifiées » (Conseil de l'Europe).

Dans ce contexte, une des principales caractéristiques de la troisième vague du féminisme est son approche de la diversité et de l'inclusivité au travers de l'intersectionnalité, autrement dit, « la prise de conscience accrue de catégories qui s'entrecroisent, telles que la race, la classe sociale, le sexe, l'orientation sexuelle » (Conseil de l'Europe ; Forte & Leconte). Cette prise de conscience, notamment celle de la dimension raciale pouvant être ajoutée à la dimension genrée, permet de rendre visible des personnes et problématiques jusqu'à présent grandement invisibilisées ou marginalisées, ainsi que d'ouvrir les mouvements féministes au reste du monde, conférant de la sorte une dimension mondiale au féminisme (Forte & Leconte). En d'autres termes, la troisième vague « regroupe des revendications hétérogènes, menées par des femmes aux parcours, cultures, origines, genre et orientations sexuelles » différents (Oxfam).

La création de nombreuses ONG féministes, « axées sur des combats féministes spécifiques plutôt que sur la représentation des idées féministes en général » (Conseil de l'Europe) apparaît lors de la troisième vague du féminisme. Celles-ci portent sur des enjeux tels que « le harcèlement sexuel, la violence domestique, l'écart de rémunération entre les femmes et les hommes, les troubles alimentaires et l'image corporelle, les droits sexuels et reproductifs, les crimes d'honneur et les mutilations génitales féminines » (Conseil de l'Europe). Les revendications portées par cette vague le sont activement à travers les médias et la culture pop, par exemple, avec des publications sur des blogs, ce qui a pour effet de rapprocher le féminisme de la vie quotidienne des femmes (Conseil de l'Europe).

### Quatrième vague

L'existence de la quatrième vague du féminisme fait débat, puisqu'elle est considérée par certain·es comme une quatrième vague en elle-même, et par d'autres comme le prolongement de la troisième vague. Également appelée 'cyberféminisme', il s'agit de la vague « numérique », qui, depuis 2010, reprend l'ensemble du « travail critique, activiste, artistique et théorique de féministes sur internet, le cyberspace et les technologies numériques des nouveaux médias en général » (Conseil de l'Europe ; Oxfam). Elle précède le féminisme en réseau et rassemble en ligne des gens mobilisés contre le sexisme, la misogynie ou la violence que subissent les femmes. Autrement dit, les débats et revendications féministes sont transposés en ligne, sur les réseaux sociaux par exemple. Pour faire simple, la quatrième vague du féminisme est portée par l'activisme en ligne.

Les problématiques qui sont le plus fréquemment dénoncées à travers des témoignages personnels lors de la quatrième vague sont la culture du viol, les violences sexistes et sexuelles, et plus particulièrement les violences intrafamiliales et conjugales, ainsi que le harcèlement moral et sexuel (Oxfam). Les buts sont principalement de sensibiliser les plus jeunes, déconstruire les stéréotypes de genre et créer de nouvelles identités.

L'exemple le plus parlant de la quatrième vague du féminisme est celui du mouvement en ligne #MeToo et la massification qui l'entoure en 2017, en tant que « réponse sur les réseaux sociaux de femmes du monde entier à l'affaire Harvey Weinstein, le producteur hollywoodien accusé de harcèlement sexuel contre le personnel féminin dans l'industrie du cinéma » (Conseil de l'Europe).

Plus récemment, les collages engagés sont considérés comme une nouvelle forme d'engagement des féministes, visant à se réapproprier l'espace public... Vers une cinquième vague féministe ?

Sources

Conseil de l'Europe, 2024, *Le Féminisme et Les Mouvements de Femmes*,

<https://www.coe.int/fr/web/gender-matters/feminism-and-women-s-rights-movements>

Forte & Leconte, 2023, *Les 4 Vagues du Féminisme*,

[https://www.mcgill.ca/rnwps/files/rnwps/forte\\_leconte.pdf](https://www.mcgill.ca/rnwps/files/rnwps/forte_leconte.pdf)

Oxfam (France), 2021, *Le Féminisme à Travers Ses Mouvements et Combats Dans l'Histoire*,

<https://www.oxfamfrance.org/inegalites-femmes-hommes/le-feminisme-a-travers-ses-mouvements-et-combats-dans-lhistoire/>